

Mais les preuves ne sont-elles pas dans les faits eux-mêmes ? Il suffirait d'interroger les trois ou quatre premières personnes venues (excepté peut-être les sept ou huit qui ont donné leur vote en faveur de M. Nadeau !) pour s'assurer de la vérité de nos assertions. Mais ce n'est pas là le plus beau de l'affaire ! Le correspondant a grandement raison d'être un partisan de M. Nadeau !!! Le *Fantasque* va vous raconter ça : L'autre jour, notre petit espion, par un coup de la Providence, s'est avisé de se faufiler, avec sa tuque, dans le greffe de M. Fiset. Le premier objet qui frappe ses regards est un jeune homme au teint bronzé, aux moustaches épaisses et d'un noir corbeau, à la figure hâlée, lequel écrivait avec nonchalance, tandis qu'en face de lui était un autre *petit monsieur* qui contrastait fort avec le premier par une figure tout-à-fait féminine. Un teint rose surchargé d'embonpoint : une tête ornée de cheveux bouclés ; des traits qui annonçaient assez de talents sans jugement, et un orgueil insupportable, cet orgueil dominateur qui voit dédaigneusement tous ceux qui l'entourent, et se croit supérieur à tous ceux qui composent la grande famille humaine. De temps en temps cet imberbe jetait des regards courroucés à son compagnon désigné précédemment, puis il continuait à écrire, avec une agitation fébrile, un morceau très long. Le petit *Fantasque*, avec son œil scrutateur, vit bien que le jeune homme ne faisait pas là un ouvrage de bureau, et la curiosité lui conseilla de voir ce que ce pouvait être. Vous pouvez vous figurer, lecteur, s'il se fit tirer l'oreille. D'un bond, le petit Furet était juché sur le dossier de la chaise occupée par notre héros. Mais quelle ne fut pas sa surprise de voir au haut de la page : " Réponse au *Fantasque* !!! " Et il lut une grande partie de l'article avant même que l'auteur l'eût achevé ! Il lui prit bien envie de le punir sur le champ de sa témérité, en lui jetant à la figure l'encrier dans lequel cet imbécile avait puisé pour forger ses sottises ; mais il eut pitié de sa naïveté. Cependant il lui restait un embarras, c'était de savoir le nom de ce *grand* logicien ; mais le hasard lui exempta la peine de faire des recherches. Un monsieur à cheveux roux se présenta à lui en disant : " M. NADEAU !!! faites-moi donc le plaisir... " — " M. Nadeau ! " n'a-t-il pas dit " M. Nadeau ! " Et le petit *Fantasque* avec la plus grande surprise. Puis, se mettant à rire avec tant de force que peu s'en fallut que sa bouche n'eût fait le tour de la tête, il se dit que le petit homme était un vrai copie du Dr. Rousseau ! Quoi ! le Dr. Rousseau prend sa défense sous un nom emprunté, et le fils de M. Nadeau défend son père en se donnant pour son partisan !!! Foi de *Fantasque*, on dirait que le petit a étudié la médecine sous le patronage du célèbre Rousseau ! Pourquoi son père l'a-t-il empêché de continuer ses études médicales ? Vraiment, il eût illustré la famille ! Et qui sait si le petit, devenu grand médecin, n'eût pas été chargé de médicamenter nos conseillers de ville, tandis que son père leur ferait de beaux logements à coups de varlope, et les mettrait en sûreté contre les attaques de la populace ?

Mais revenons à la correspondance de M. Nadeau, fils. Il prétend que *monsieur* son père a beaucoup fait pour ses concitoyens ! Serait-ce quand il a ouvert sa boutique pour les assemblées d'un comité formé dans le but de demander des réformes à l'acte d'incorporation de la Cité ; alors qu'il injurait tous ceux qui n'avaient pas assez de jugement pour être